

La Biennale des femmes de la FTQ

Sous le thème *Faisons partie du changement*, quelque 225 militantes prenaient part à la 12^e Rencontre biennale de réflexion en condition féminine les 12 et 13 septembre 2017. Une majorité en étaient à leur première participation!



Le Comité des femmes de la FTQ avait retenu trois sujets principaux à discuter lors de cette Biennale des femmes : la hausse du salaire minimum à 15\$/h et les enjeux pour les femmes; le pouvoir syndical des femmes à la FTQ et chez ses affiliés; et la violence conjugale et ses liens avec le milieu de travail. Les trois vice-présidentes représentant les femmes de la FTQ animaient la conférence. Sur la photo, de gauche à droite : Sylvie Nelson, Louise Michaud et Joëlle Ravary.

Pour mettre la table pour ces deux jours, **Françoise David**, toujours aussi réfléchie et inspirante, a insisté sur l'importance d'identifier les changements qu'on voulait, comme femmes, syndicalistes et féministes. Les femmes syndicalistes ont un important rôle à jouer et doivent tabler sur leurs forces personnelles et collectives. Valorisant le pouvoir qu'ont les femmes, « ce n'est pas le temps d'arrêter; restons ENSEMBLE, fortes, et faisons partie du changement! ».



MOBILISATRICE!



« L'action politique, c'est aussi travailler au quotidien à l'intérieur de nos structures syndicales et nos milieux de travail. Agir syndicalement, C'EST de l'action politique, tout comme défendre nos valeurs, travailler à l'égalité pour les femmes », Isabelle Coulombe, du Service de l'éducation FTQ sur l'importance de l'action politique pour les femmes dans les syndicats.

Des explications par le secrétaire général de la FTQ, Serge Cadieux, sur diverses campagnes nationales de la FTQ, en mettant l'accent sur les enjeux pour les femmes : la hausse du salaire minimum à 15\$/h, la fin des disparités de traitement (régimes de retraite et d'assurances) et la modernisation du régime de santé et sécurité du travail.



Des présentations interactives sur la hausse du salaire minimum à 15 \$/heure qui ont permis de s'outiller pour mieux argumenter sur le sujet.

Nos trois personnes-ressources sur la hausse du salaire minimum à 15\$: Alexandre Leduc du Service de la recherche de la FTQ, Mélanie Gauvin du Front de défense des non-syndiquéEs, et Rima Chaaban, du Service de l'éducation de la FTQ.

La Biennale des femmes de la FTQ



La portion de la Biennale qui a été particulièrement marquante fut celle sur les femmes et le pouvoir syndical à la FTQ et chez ses affiliés. Un panel stimulant avait préparé le terrain aux très nombreux échanges et discussions, tant en ateliers qu'en plénière : une jeune militante, Julie Mosetti-Geoffrey (SEPB-579); une élue d'expérience à la FTQ, Magali Picard (AFPC-Québec); et une ex-syndicaliste aux multiples chapeaux provenant de l'extérieur de nos rangs, Rosette Côté.

Sujet qui ne peut laisser indifférente : la violence conjugale et ses liens avec les milieux de travail. Pour en parler, un panel de deux invitées : Linda Silas (à droite), présidente de la Fédération canadienne des syndicats d'infirmières et infirmiers, et Louise Riendeau (à gauche), coordonnatrice au Regroupement des maisons pour femmes victimes de violence conjugale.



Les participantes à la Biennale en ont profité pour rendre un vibrant hommage à Carole Gingras du Service de la condition féminine de la FTQ, qui part à la retraite. Sur la photo, à droite, Sylvie Majeau du Conseil régional FTQ Montréal métropolitain.

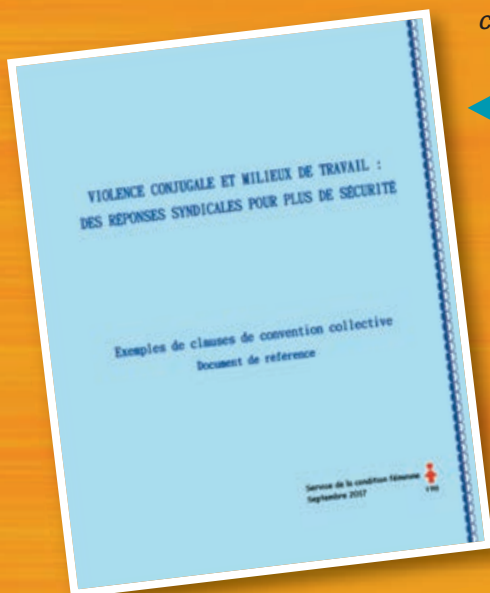
Femmes

La Rencontre biennale de réflexion en condition féminine a aussi été l'occasion de rendre publics deux documents préparés par le Service de la condition féminine de la FTQ à l'intention de ses militantes, tout comme des diverses équipes syndicales : comités de femmes, comités exécutifs, de négociations, de la santé et sécurité du travail, de déléguées sociales et délégués sociaux, d'information...

Le premier document est, comme son titre l'indique, un *Aide-mémoire syndical pro-égalité femmes / hommes*. Il suggère diverses pistes pour induire des changements positifs pour favoriser l'égalité entre les sexes dans l'ensemble de nos syndicats.

Il présente des idées de mesures à instaurer pour assurer une représentation des femmes qui soit proportionnelle à leur nombre dans nos organisations respectives; d'autres pour mieux soutenir les femmes qui veulent s'impliquer syndicalement; d'autres encore pour rendre nos pratiques et notre fonctionnement syndical plus égalitaires.

Il fait suite à l'une des recommandations du *Rapport final du Comité mixte sur le portrait des femmes à la FTQ et chez ses affiliés*.



Le second est un document de référence intitulé *Violence conjugale et milieu de travail : des réponses syndicales pour plus de sécurité*.

Il rassemble plusieurs exemples de clauses de convention collective sur divers sujets, par exemple, des congés payés et autres protections, une intervenante auprès des femmes en milieu de travail, la sécurité des milieux de travail, etc. Ces exemples proviennent de différents syndicats, majoritairement sur la scène canadienne.

Ces deux documents sont disponibles au Service de la condition féminine de la FTQ.

DES OUTILS PRATIQUES POUR PASSER À L'ACTION

